

XVIIIe siècle

Style Régence 1715-1725
Style Louis XV 1725-1750
Style Transition 1750-1775
Style Louis XVI 1775-1795

La Régence

1715-1725



Pèlerinage à l'île de Cythère Antoine Watteau,
1717

Architecture, peinture, mobilier



Hotel de Soubise, Pierre-Alexis Delamair
Paris, 1704-1707

Plafond du Salon de la Princesse, Germain Boffrand
Cycle de l'Histoire de Psyché en 8 tableaux, Charles Natoire, 1737-1739
Style rocaille symétrique





Antoine Watteau
Les Deux Cousines
1717-1718



Dessin à la sanguine rehaussé
à la craie blanche



Pierrot, Antoine Watteau, vers 1718 - 1719

Évolution des commodes



Poignée tombante en double balustre

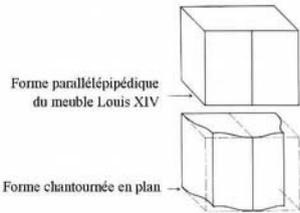
Traverses apparentes

Chute



Poignée fixe

Sabot

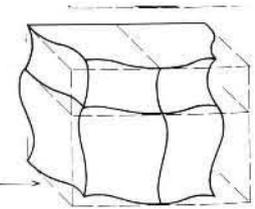


Forme parallélépipédique
du meuble Louis XIV

Forme chantournée en plan

Commodes en tombeau

Forme chantournée en plan
et en élévation, dite "galbée"





Réserve d'amarante mettant en valeur la sculpture

Détails de la chute rocaille



Charles Cressent
Commode au singe



Frisage



Sabot en griffe

Bureau de Charles Cressent



Tête de faune

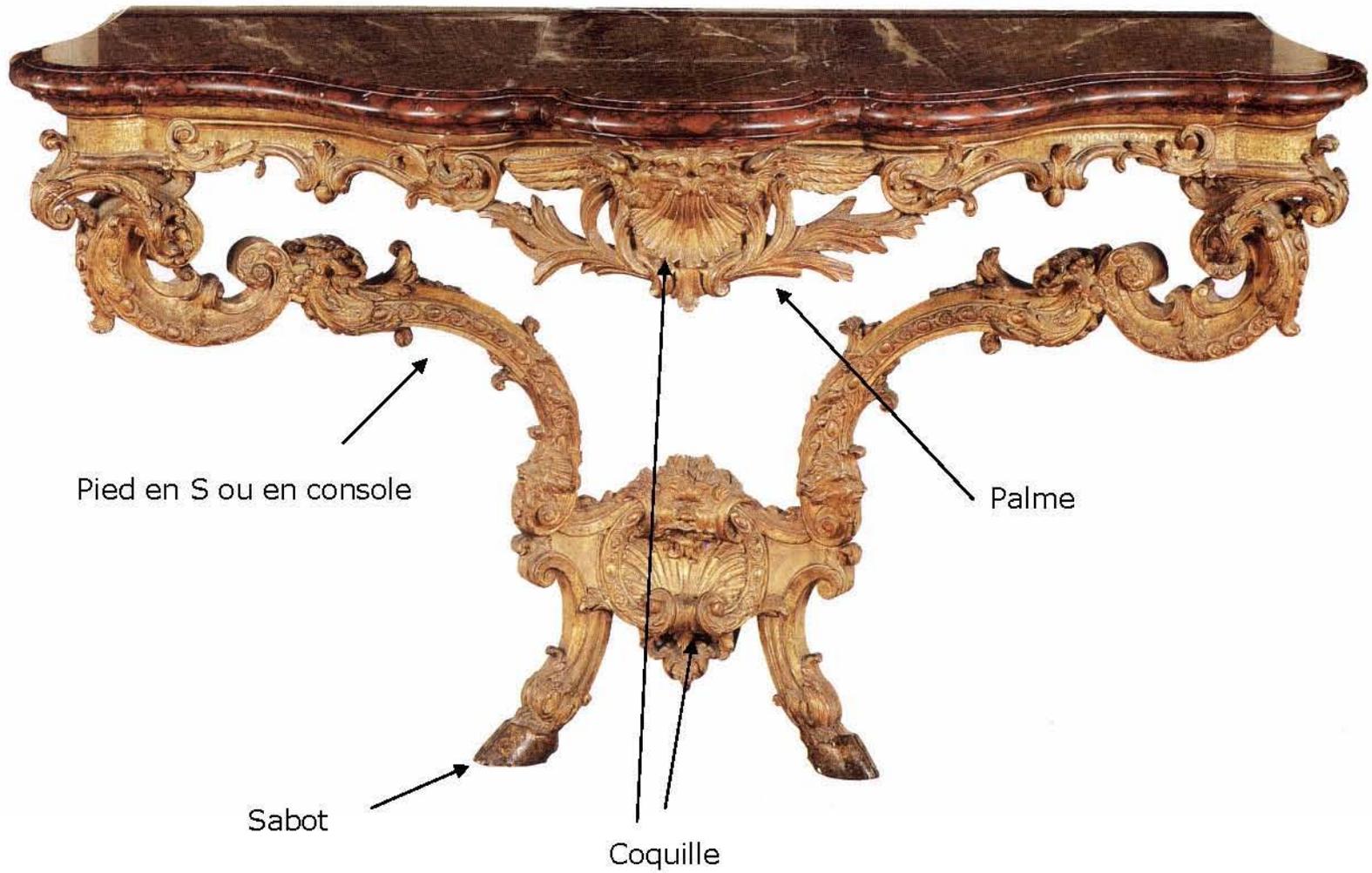


Espagnolette



Bureau de Charles-André Boulle,
style Louis XIV, XVIIe siècle

Console murale

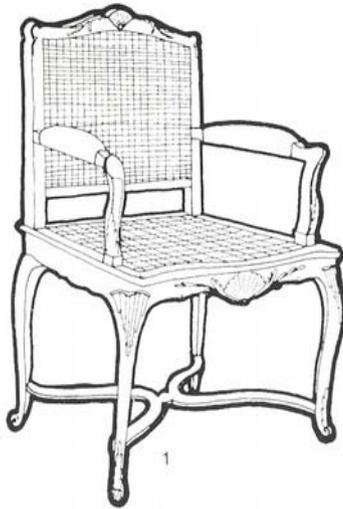


Pied en S ou en console

Palme

Sabot

Coquille



Éléments caractéristiques

- dossier moins élevé, pente moins accusée, - tête découpée en accolade (les montants et le bas restent droits), cadre apparent.
- siège tendant à devenir trapézoïdal, sinueux à l'avant (angles parfois arrondis en ressaut).
- l'accotoir redevient rectiligne et horizontal, se garnit d'une manchette rembourrée, - il recule en se tournant vers l'extérieur.
- la ceinture est toujours apparente "faite pour être vue" (dissimulation du raccord avec les pieds).
- cambrure souple des pieds en oblique.
- entretoise en X, ondulante aplatie : disparaît peu à peu.



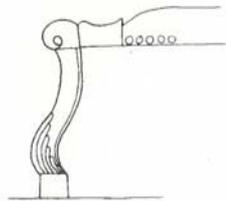
Les sièges de canne

(connus dès 1660) connaissent une grande vogue.

- leur assise reçoit une gâchette de protection.

Les étoffes : la diminution de hauteur des dossiers entraîne la réduction des motifs, dont le dessin s'assouplit. Feuilles, fleurs et fruits restent la base de l'ornementation. Vogue confirmée des perses et indiennes, des tissus peints à la main ou imprimés.

Les garnitures mobiles des sièges cannés se prêtent à la transformation du décor (d'été et d'hiver), suivant une habitude déjà prise pour les tentures.



Avant d'accotoir, détail.

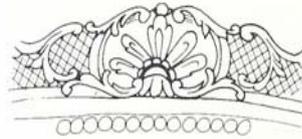
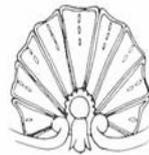
Le recul par rapport au pied antérieur apparaît seulement au début du XVIII^e siècle. La partie non sculptée de la base du support correspond à l'épaisseur du coussin mobile (sièges de canne).

Bois utilisés : noyer, hêtre, tilleul, bois fruitiers. Finition peinte, dorée (siège d'apparat) ou naturelle (vogue accrue).



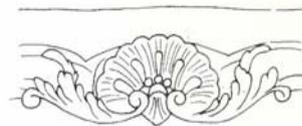
Le pied en jambe de biche (voir fauteuil II) se transforme : le sabot est remplacé par un enroulement tourné en biais vers l'extérieur. Décor de feuilles et de palmettes. Les motifs en éventail se retrouvent sur le haut du pied (voir fauteuil I).

Généralisation de l'emploi du dé d'usure (souvent disparu maintenant).



Principaux motifs (dossier, ceinture)

Coquille, ajourée ou non, - aile de chauve-souris* (fin du style), - palmettes, guirlandes, feuille d'acanthé assouplie, - fonds losangés à points. Le décor couvre souvent tout le bois visible des encadrements. Les sculptures sont remarquables par leur finesse. L'adoucissement des reliefs préserve la résistance du bois, ce qui permet de réduire l'épaisseur : les cadres des dossiers, les entrejambes (quand ils subsistent) sont aplatis, les pieds sont affinés : allègement des formes et du poids.



Les dossiers

Régence : montants et base rectilignes, sommet cintré en chapeau de gendarme ou échancré (arbalète, accolade). Bois souvent apparent.

Les accotoirs

Régence : ils peuvent aussi, au début du style, être sinueux et sans manchettes (cf. Louis XIV), mais sans crosse marquée à l'avant (une simple courbure les relie aux supports avancés).



volute



coquille

Fauteuil canné

Fauteuil à châssis mobile



Bergère en confessionnal

Oreille

Côté plein



Brocart décor en « bizarre » luxuriant, Lyon vers 1715. Soies multicolores, filé or et argent. Fond d'or et satin cramoisi, décor de grenades éclatées et fleurs échevelées.



Lampas de soie « bizarre ». Fond damassé jaune citron, formes rocaille et fleurs. Composition légère et mouvementée à rivière, c'est à dire suivant une ligne onduleuse.



Style Louis XV 1725-1750

Le style Louis XV se caractérise par sa légèreté, le mobilier Louis XV est charmant, élégant, et invite plus à la détente et aux futilités de la cour qu'à la solennité.

Madame de Pompadour
Maurice Quentin de La Tour,
1755, Louvre, Paris.

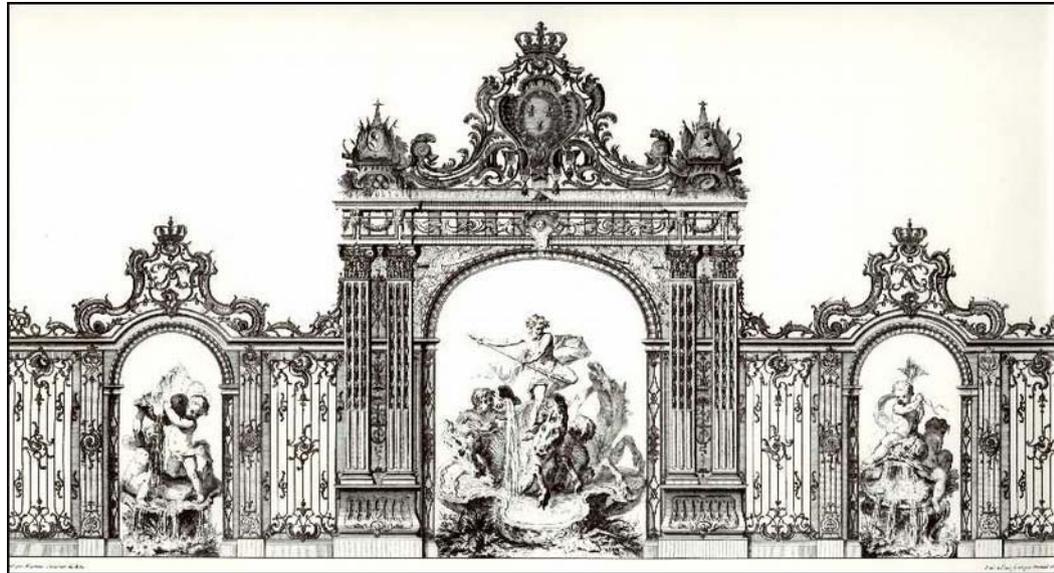
Architecture, peinture, sculpture
mobilier



Place Stanislas , Nancy

Cette Place Royale fut construite entre 1751 et 1755 en l'honneur du roi de France par Stanislas Leszczyński, ancien roi de Pologne et beau-père de Louis XV, qui reçut le Duché de Lorraine en 1737. Son style (bossage, pilastre, attique) est classique. L'architecte en est Emmanuel Héré

Nommée Place Royale, cette place de belles proportions (106 × 124 m) recevra en 1831 son nom de Place Stanislas.



Grilles de la Place Stanislas et fontaine de Neptune,
dessin de François Boucher

Grilles monumentales de la Place Stanislas rehaussées
de feuilles d'or, Jean Amour, style rocaille
Composition mouvementée de formes asymétriques
de crossettes, crêtes de coq, ailes de chauve-souris,
culots, rinceaux....



Vulcain présentant à Venus des armes pour Enée
François Boucher, 1757



Cabinet des singes, Christophe Huet, 1749-1755, Hôtel de Rohan

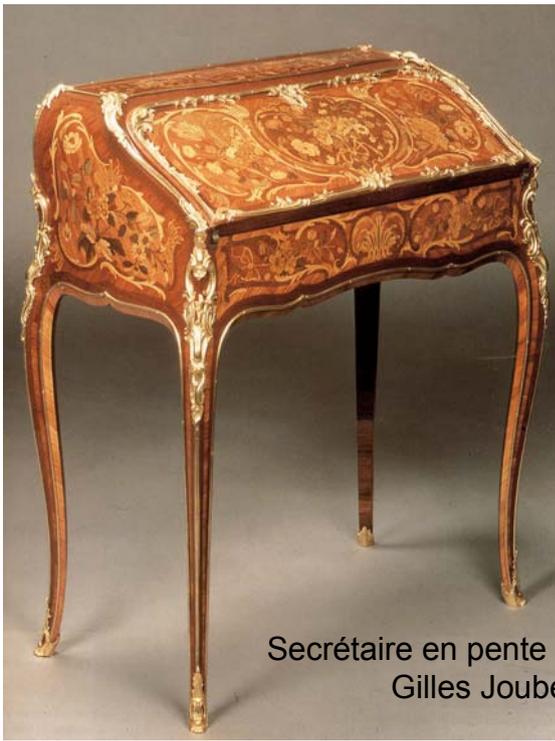
Mobilier

Toutes les formes sont galbées, c'est à dire chantournées en plan et en élévation.

Les décors de bronzes sont rocailles.

La marqueterie représente le plus souvent des fleurs jetées librement.

Le style Louis XV est un style mouvementé et gracieux.



Secrétaire en pente du Dauphin
Gilles Joubert



Petite table à
écrire de la
dauphine, 1746,
BVRB



Chiffonnière



Petit table à écrire de BVRB
(Bernard van Risenburg)



Chute



Entrée de serrure



Sabot



Encadrements

Ornements de bronze rocaille asymétrique



La forme général est galbé et la traverse dissimulée



La marqueterie florale



Les bronzes de tablier
et entrée de serrure
rocailles



Commode à marqueterie de fleurs de BVRB,
Bernard Van Risenburgh



Commodes en laque de BVRB

1737



1770

Les panneaux de laque découpés dans les paravents venu de Chine, du Japon sont complétés par des laques européenne pour ornés les meubles.



Consoles d'appui
Pieds en S
Décor rocaille
Dorure



Ornement de lit rocaille



Elements caractéristiques

- dessin couronné (violone) du siège et du dossier
- accotoirs en retrait, manchette réduite,
- peuvent s'incurver pour se raccorder horizontalement et en biais au dossier.
- supports de dossier cintrés, souvent décorés.
- pieds très cambrés en S.

Fauteuil en cabriolet ▶

- dossier galbé, accotoirs cintrés
- mouluration continue (fin du style).

Placé au centre de la pièce.

Fauteuil "à la Reine"

- dossier plat, tête arrondie, motif centré
- pieds arrière moins ornés.

Un tel fauteuil était souvent placé le long du mur.



Bois utilisés : les mêmes.

Dorure pour les sièges d'apparat. Finition en bois naturel plus volontiers réservée aux sièges cannaés ou provinciaux.

Predominance de la peinture, en harmonie avec les boiseries de la pièce.

Toutes les lignes sont chantournées, pas de rupture entre les lignes courbes. L'ornementation de la ceinture se prolonge sur les pieds et les supports d'accotoirs.

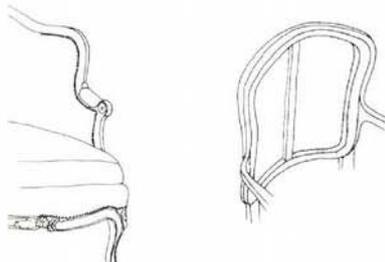
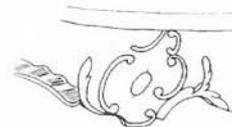
Les garnitures : tous les tissus de l'époque précédente. **t e n d a n c e** à la miniaturisation des motifs, étoffes rebrodées, imprimés. Réapparition du cuir (maroquin) en garniture tendue, manchettes assorties. Rembourrage très bombé.

Les pieds ont un galbe plus accentué que sous la Régence. Effrîés vers le bas, ils se terminent par un enroulement ou un simple ressaut (ci-dessous). La fleurette accompagnée d'une moulure est un ornement typique.



Encadrements soulignés de fines moulures se terminant quelquefois en volutes. Les hauts de dossier sont cintrés ou échancrés.

Motifs centrés asymétriques, tourmentés. Cartouches bombés, décors déchiquetés, exagération du décor sculpté. Absence totale de mièvrerie, dessins vigoureux, contours nerveux.



▲ **Bergère** : siège profond, surbaissé, épais coussin, pas d'espace sous le dossier, accotoirs pleins. La présence d'oreilles n'est pas obligatoire. Le dossier et les côtés peuvent être gainés d'une seule pièce, comme ci-dessus, - ou rembourrés séparément. Dans ce cas, le dossier est généralement plan.

▲ Carcasse d'un dossier en cabriolet (à concavité tournée vers l'intérieur). Ce type de siège (fauteuil ou chaise) était dit "volant", par opposition aux sièges "meublants" ou "à la Reine" (dossier plat).



Les sièges sont plus légers, pour pouvoir être déplacés



Ou bien les sièges s'adapte aux nécessités fonctionnelles et de confort

Chaise à raser et chaise d'amour



Etoffe façonné eà décor de type naturaliste, Lyon, vers 1733, présentant un chemin ondoyant de fleurs, légumes et noisette autour d'une sorte de coquille



Brocart fond crème, Lyon, vers 1740-1750. Dessin à deux chemins filés or ou argent et tiges ondoyantes de grosse fleurs.

Les tissus de style Louis XV présentent des compositions suivant des chemins ondoyants, associant À des rivières de dentelle, de drapés, d'arabesques à des tiges fleuries, de style naturel. Le fond apparait.

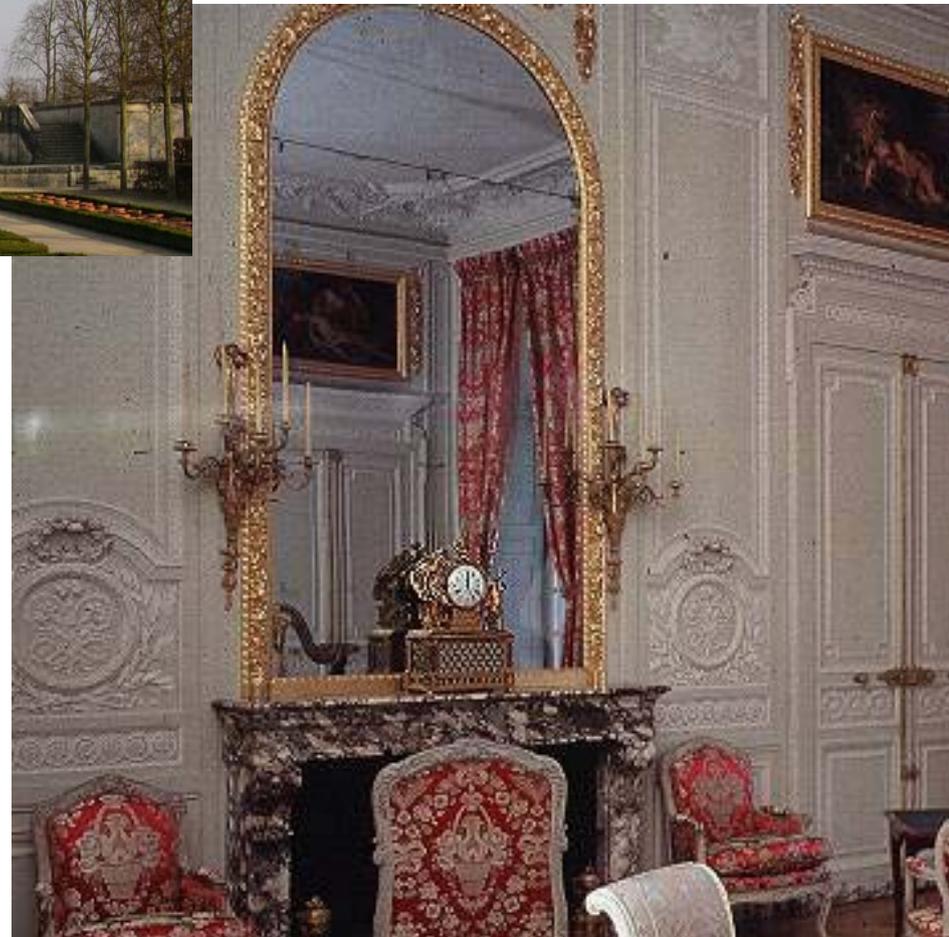
STYLE TRANSITION

1750-1775

Le style Transition prend place dans la seconde moitié du règne de Louis XV.
Le nouveau goût va vers un style dit « à la grecque » qui s'inspire de
nouveau de l'antiquité, de formes et de décors plus sobre.

Le Petit Trianon de Angès-Jacques Gabriel

Le style "à la grecque" est à la dernière mode. Sobriété, richesse raisonnée de l'ornement, ordre et perfection caractérisent ce nouveau style. La rupture d'avec le style rocaille du début du règne de Louis XV se retrouve aussi dans le décor des intérieurs, en particulier dans le décor de boiseries comme celles du Petit Trianon.



Boiseries intérieures
Du Petit Trianon



Commode, Pierre Roussel, vers 1755 : commode légère à deux tiroirs de longueur, à traverse de soutien dissimulée, marqueté de grosses fleurs de bois clairs sur fond de bois de rose, dans un cartouche mouvementé à contrefond de bois violet. Le décor rocaille des bronzes se détache du fond pour constituer des mains de tirages.



Commode, Pierre Roussel, vers 1775 : Commode légère ouvrant à deux hauts tiroirs, à traverse de soutien dissimulée, à façade décroché en plan. Placage en frisage de bois de rose encadré d'un filet de bois violet. Le style dépouillé accentue la forme sculpturale de ce meuble.

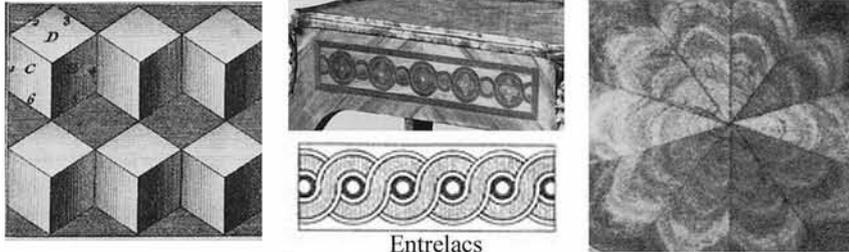
Analyse comparative de la forme générale de commodes de style Louis XV et Transition

Louis XV
Corps du meuble galbé
Piétement galbé

Transition
Corps du meuble droit
Piétements galbés

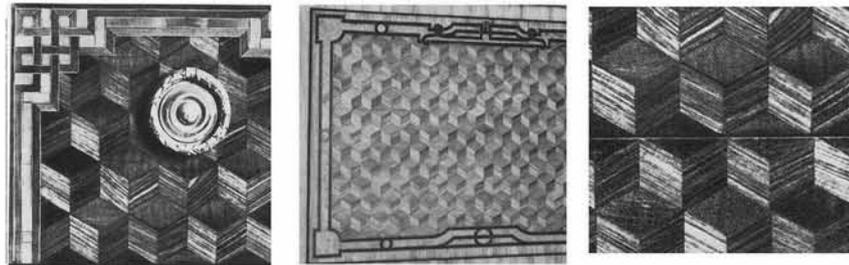


Encadrement de grecques, frisage en diamant, réseaux



Cubes avec fond, frise d'entrelacs, frisage en aile de papillon

Entrelacs



Encadrement de grecques et cubes sans fond

Commode à ressaut central de Pierre Roussel



Décor

Marqueterie de trophées musicaux

Chute en torchère (ou flambeaux)

Poignées de tirage en anneaux tombants

Jean François Oeben

Oeben est un des ébénistes de la période Transition les plus célèbre.

Il est l'inventeur du bureau à cylindre à lattes

Le cylindre à lattes montées sur un tissu et relevé grâce à une manivelle était difficilement maniable. Il ne pourra pas mettre au point le système, et terminer le bureau à cylindre à lattes pour Louis XV, qui sera fini par Jean-François Riesener



Bureau à cylindre à latte de Louis XV

Secrétaire à abattant
1760



Bureau plat JF Oeben, 1760



Table mécanique
Jean-François Oeben,
1755
Table à coulisse :
la serrure placé sur le coté
droit, permet de mettre
en mouvement le
mecanisme qui fait reculer
le plateau et en même
temps, avancer un grand
titroir pourvu d'un
pupitre cental,
d'un petit tiroir et deux
casiers latéraux.



Table à la Bourgogne
Jean-François Oeben
Style Transition, "à la grecque"
1760



Galerie ajourée

Corps droit

Piètement galbé

Bonheur de Jour,
Martin Carlin, 1766
Décor de porcelaine

Le bonheur du jour est un petit bureau, avec gradin et rangement pour le courrier...
Lettres d'amour, bonheur du jour...



Bonheur du jour,
Charles Topino



Chiffonière,
Charles Topino, 1775
Style Transition

Les sièges Transition présentent les mêmes caractéristiques du style, corps droit et piétement galbé :

La ceinture est effectivement rectiligne décorée d'une frise à l'antique.

Le dossier , les accotoirs et supports d'accotoir s'assagissent

Le piétement est galbé en console.

Fauteuil à châssis
Paris, vers 1770
hêtre sculpté, repeint et doré

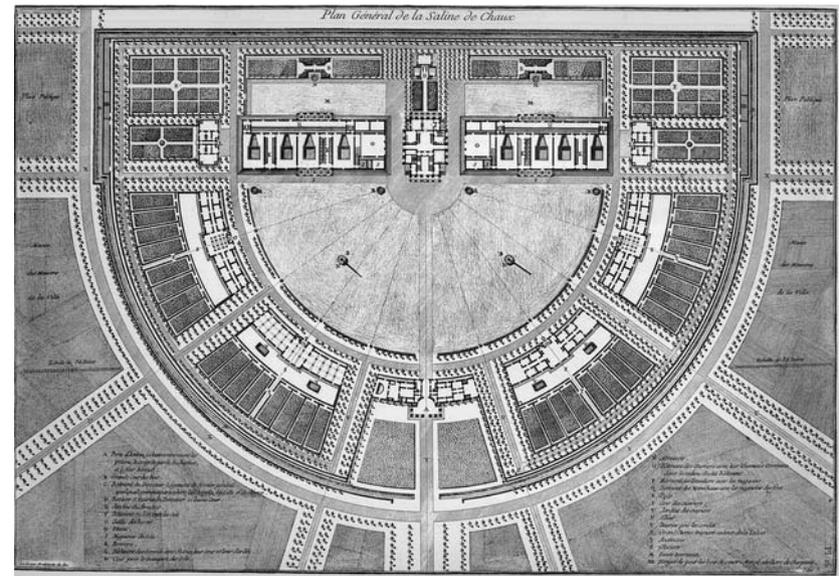


STYLE LOUIS XVI

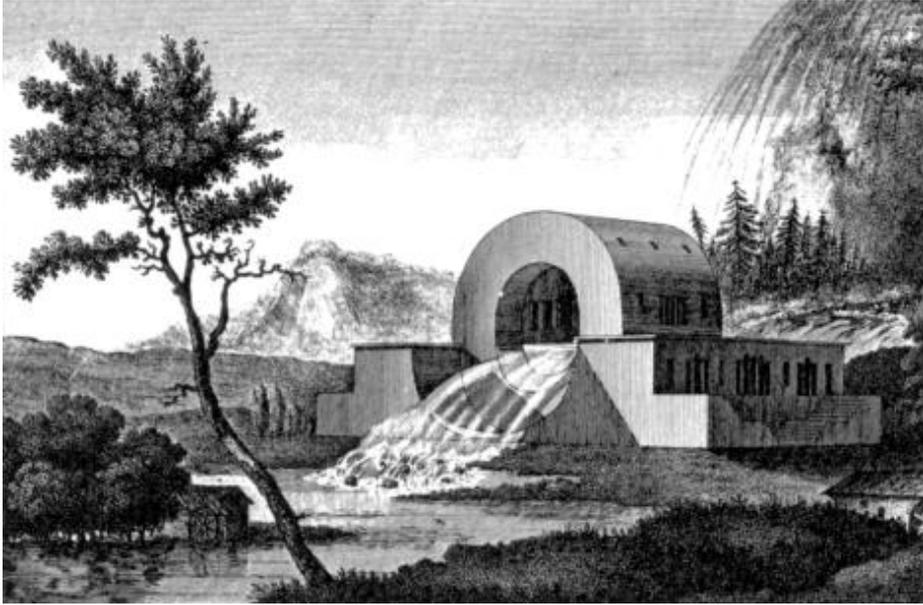
Le néoclassicisme

1775-1795

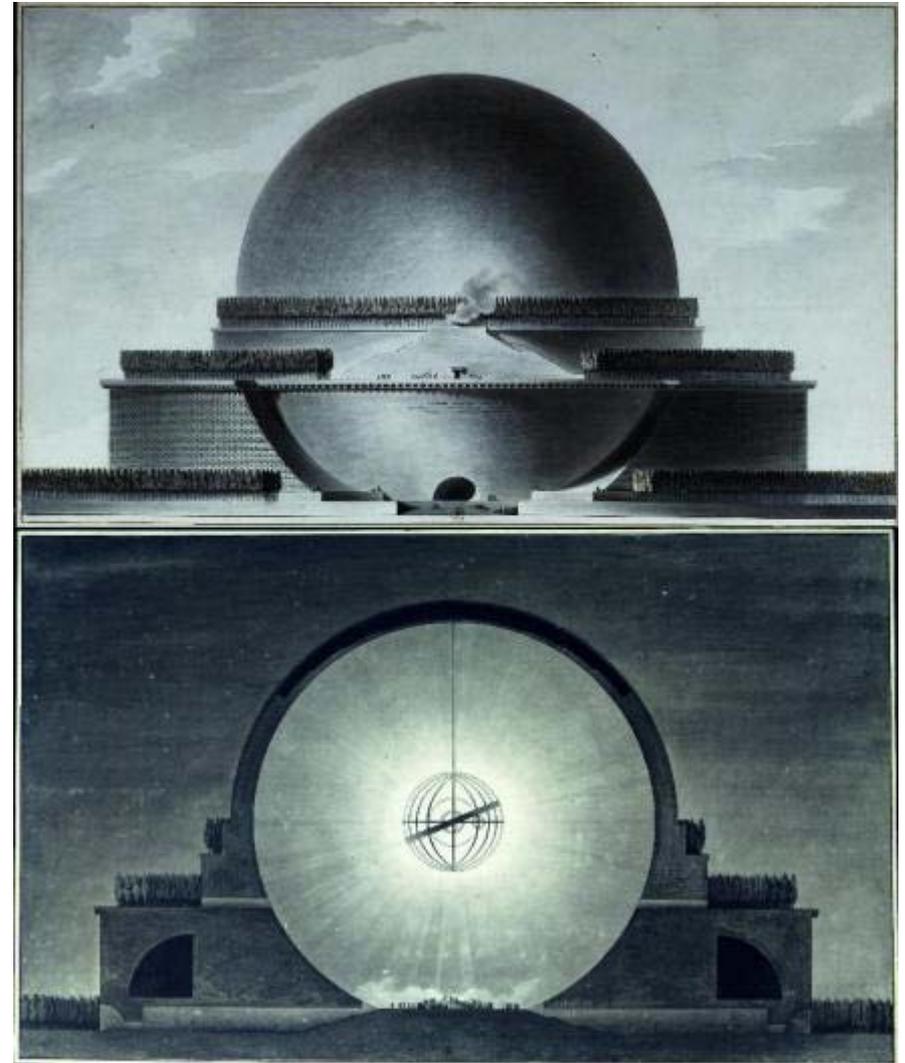
Ou le retour aux valeurs de l'idéal antique



Claude Nicolas Ledoux, la Saline royale d'Arc-et-Senans 1774-1779



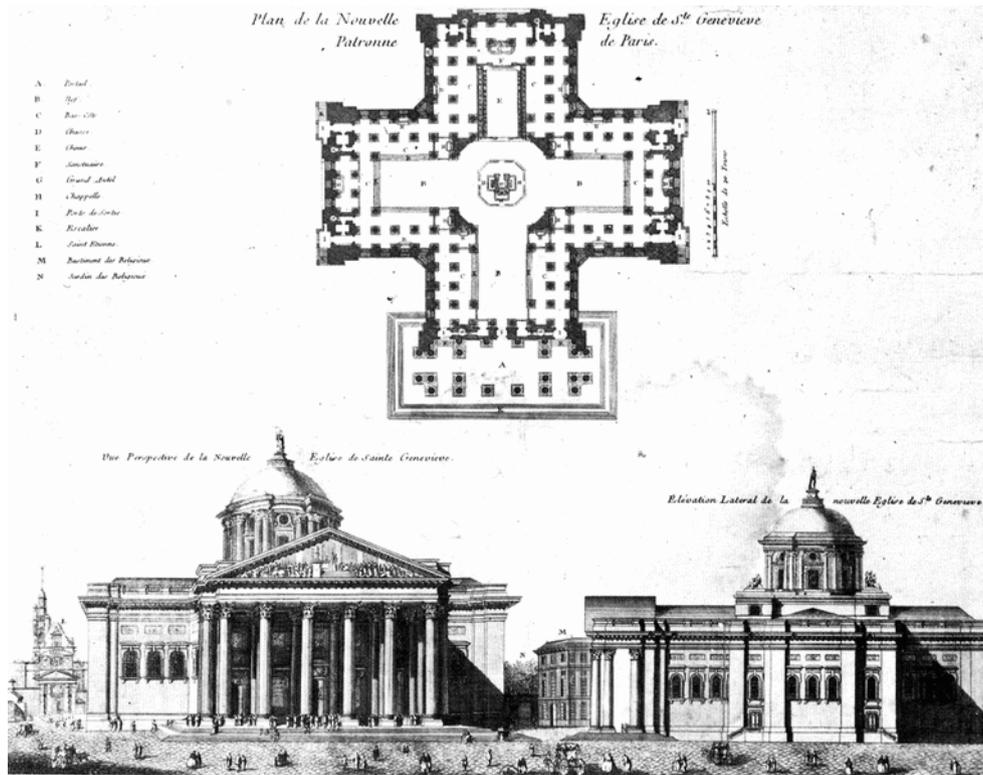
Claude Nicolas Ledoux (1736-1806), Maison du gardien de la source, projet pour la ville idéale de Chaux



Cénotaphe de Newton, Etienne Louis Boullé, 1728-1799

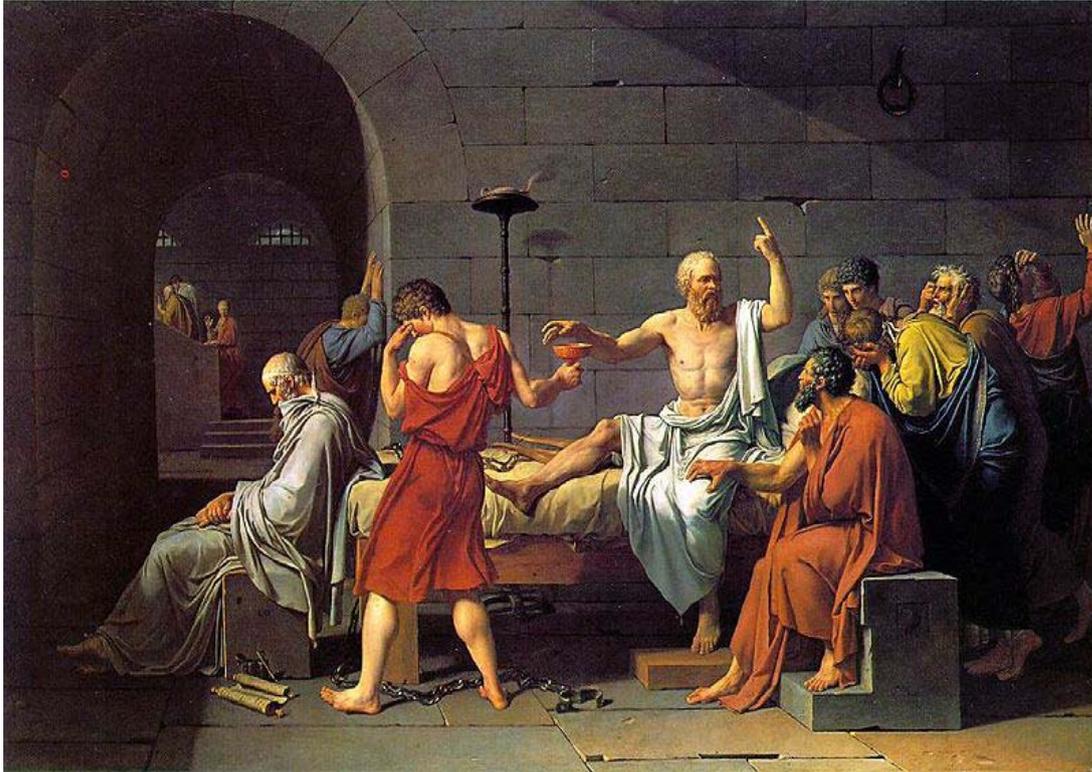
Panthéon
Jacques germain Soufflot, 1757-1790

1er projet et façade réalisée





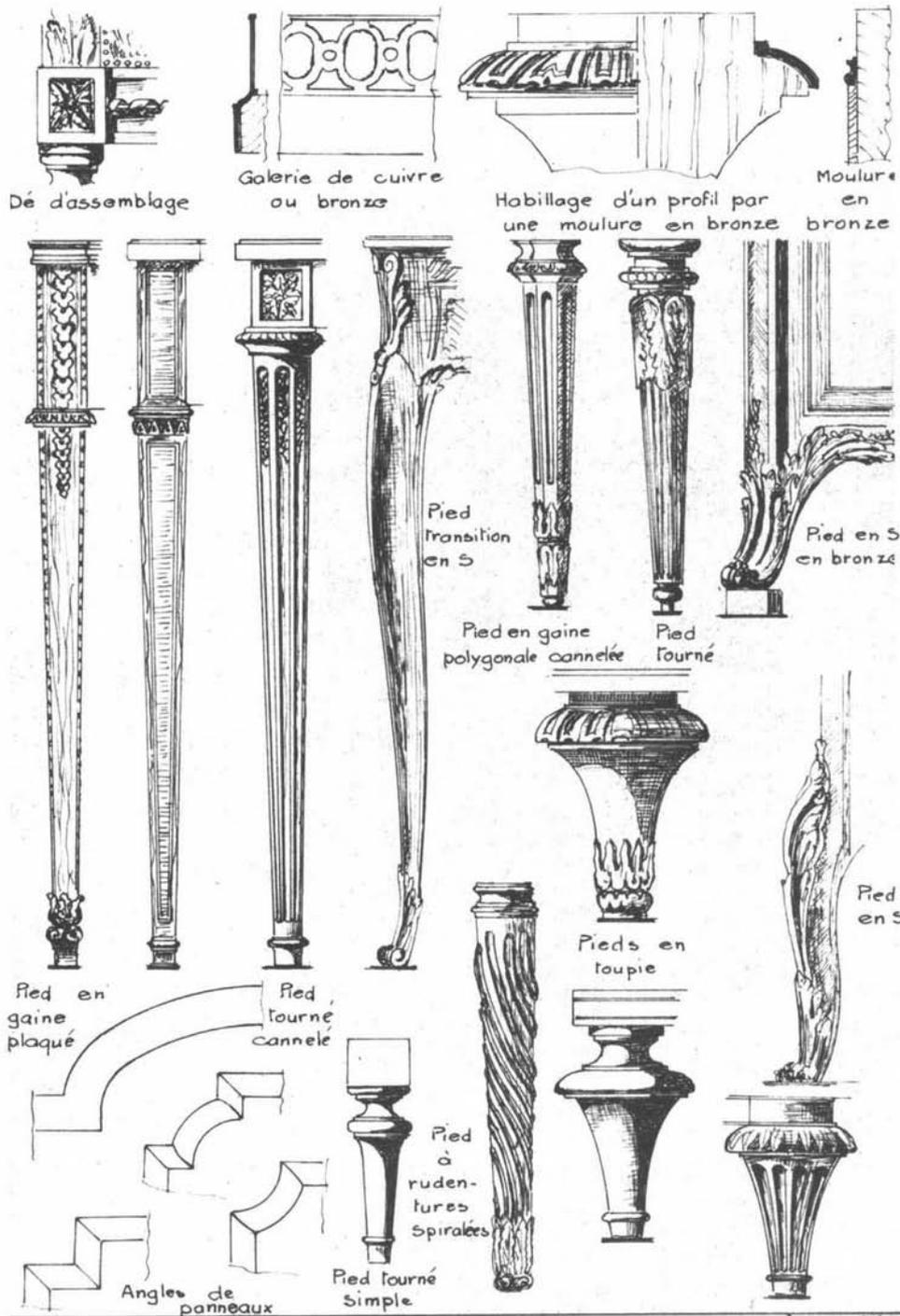
Boiseries d'inspiration antique de hôtel de Cabris à Grasse



Jacques Louis David, 1787, La mort de Socrate



Hubert Robert - L'arc de triomphe et le théâtre d'Orange



Le mobilier Louis XVI



Commode Riesener, 1780-81



Adam Weisweiler (1744-1820)

Table à écrire
Placage d'ébène et de sycomore, laque du Japon, bronze doré,
H, 0.737; L, 0.812; P, 0.452,
1784.

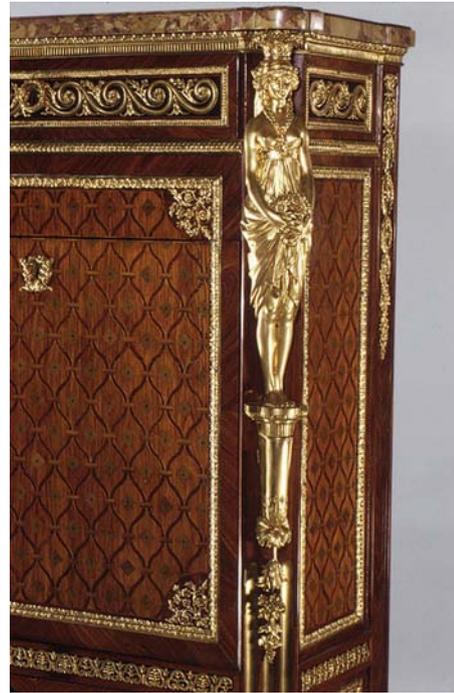


Secrétaire à cylindre, Riesener, 1784





Console Louis XVI



Secrétaire à abattant,
de Beneman



Commode en demi lune de Nicolas Petit



Table de toilette, Roentgen

Comme dans le mobilier, toutes les lignes deviennent droites, et le décor s'inspire de l'antique



Fauteuil Georges Jacob, 1785



Bergère à la reine
Paris, vers 1780
hêtre peint et doré,
garniture moderne
en toile de Jouy



Bergère en cabriolet, JB Sené, 1770-80



1 Lampas néo-classique, Epoque Louis XVI. Â Satin bleu jaspé liseré crème, dessin en arabesque de cartouches enfermant un bouquet de fleurs au naturel surmonté d'un Â vase fleuri flanqué d'oiseaux ; en bordure, des cartouches oblongs se terminant en Â grecque enferment des fruits en chute.



2 Lampas liseré en arabesque à l'allégorie de l'nion du dauphin Louis et de l'archiduchesse Marie-Antoinette, Lyon, vers 1770. Â Satin cramoisi liseré crème. A Dessin représentant deux d'Ã©esses fluviales, Seine et Danube, appuyées sur des dauphins et déversant de l'eau dans une vasque sur un fond de grotte Â fontaine. Dans un médaillon perlé, deux colombes sur un autel de l'hymen où sont posés deux coeurs de feu. Le tout relié par des guirlandes de fleurs, rubans noués et entrelacs de feuilles d'acanthé finissant en tête de coq couronné de lauriers.

3 Lampas Â fin XVIIIème siècle :Satin vert clair jaspé liseré blanc à effet argent. Statue de Cupidon sous une charmille, socle à muse de lion avec anneaux d'une chaîne, flanqué de deux oiseaux exotiques. Une Diane s'approche d'une fontaine aux amours soutenue par deux têtes de licorne. R'Ã©seaux de guirlandes de fleurs, palmier et corbeilles de fruits.

